

On ne sait plus, on ne sait pas... En Eglise, tu ne sais pas...

Change de forme... deviens toi-même... redeviens toi-même...

Prends conscience de tes ailes... et tu pourras exister et donner la Vie !

Introduction

Nous venons d'entendre des témoignages de petits signes de vie, de solidarité, d'écoute et d'attention à l'autre, qui disent avec clarté deux choses : 1 une qualité du regard qui voit la vie se manifester malgré les obstacles, qui entend résonner une petite source, ou une petite musique qui éveille ; et 2 la force, la puissance de cette vie qui traverse l'opacité, la dureté, les résistances personnelles et structurelles.

Je voudrais creuser avec vous ces deux éléments.

Cet après-midi, ce soir, nous nous retrouvons entre chrétiens ; nous ne sommes pas meilleurs que les autres, loin de là,, et nous voyons souvent que d'autres vivent des merveilles ! Peut-être un désir de fraternité nous habite tous... mais surtout, C'est **une responsabilité** qui nous incombe, et qui rassemble aujourd'hui. Nous nous retrouvons autour de l'Evangile comme on se retrouve autour d'un puits ou d'un feu...

Revenir à l'Evangile comme à une source... Source.. ; *Origo*, origine, ce qui a commencé de couler et n'en finit pas... Le récit de l'Evangile se présente, se propose comme une Bonne Nouvelle ; c'est la signification même du mot Evangile : Bonne nouvelle de Jésus-Christ, heureuse annonce...or autour de nous, par moment, tout foire ou semble foirer... Echec, difficulté de tous ordres, déceptions...

Alors cette Bonne Nouvelle qui en a mis en route certains, il y a longtemps, qui est bien arrivé jusqu'à nous, puis que nous sommes ici... Est-elle vraiment encore pour nous aujourd'hui ? Peut-elle nous mettre et remettre en route ? Nous lancer en avant tout en nous enracinant, nous fondant, nous ancrant... ? Quelle est-elle ?

[A un premier regard, l'Evangile nous met devant un **échec** : Jésus a vécu sa vie d'homme dans le respect de chacun, dans la non-violence, il a semé des paroles d'espérance, il a desserré des étaux de prescriptions légales qui pouvaient empêcher de vivre un peu libres, il a libéré, semé de la fraternité, la solidarité... Tout son message, toute son action ont abouti à ceci : un rejet, une violence de plus en plus grande à son égard, et un procès injuste, une condamnation injuste, qui va jusqu'à la mort comme un brigand.

Il a choisi des disciples, les a initiés et formés lentement pour continuer ce qu'il vivait, ce qu'il faisait et eux-mêmes ont perdu courage, se sont enfuis, l'un d'eux l'a trahi... C'est vraiment histoire très opaque qui se présente comme Bonne Nouvelle...Et on ne pourra jamais gommer cet envers du tissu...Il ne le faut même surtout pas Comment comprendre ? Pourquoi ? Quelle Bonne Nouvelle pour nous aujourd'hui ?

Il y a peut-être une **manière un peu autre de lire** cette histoire : A travers les échecs qui existent bel et bien, les difficultés et refus... repérer, regarder, s'émerveiller des forces de croissance qui sont à l'œuvre dans cette opacité.]

4 petits points d'attention :

1 L'attitude de cœur est d'abord celle du semeur qui voit bien les échecs mais continue à semer...La parabole que Jésus nous raconte est ici très précieuse : *Voici que le semeur est sorti pour semer. Or comme il semait du grain est tombé au bord du chemin, d'autres dans un endroit pierreux, d'autres dans les épines...*mais le semeur sème et continue de semer et ne se lasse pas de semer... Pourquoi ? Parce que 'il croit que *le grain rapportera 30,50 ou 100*

pour un. La parabole prend bien en compte les échecs, les accidents de parcours, l'infécondité... Elle dit avec force la décision de conscience du semeur, sa foi, sa confiance dans la graine, dans ce rien du tout qui peut se transformer et donner de la vie à profusion.

Un peu plus loin, une autre parabole parle de la 'graine qui pousse toute seule' :

'Il en est du Royaume de Dieu comme d'un homme qui a jeté la semence en terre : qu'il dorme ou qu'il soit debout, la nuit et le jour, la semence germe et grandit, il ne sait comme, t. d'elle-même la terre produit d'abord l'herbe, puis l'épi en fin plein de blé dans l'épi...

Là l'insistance du Christ dans cette parabole porte sur le dynamisme de vie contenu dans la graine qui échappe au contrôle de l'homme.... La semence germe et grandit, il ne sait comment...

Dans le cœur de chaque homme, dans nos sociétés aussi, dans une paroisse, dans un quartier, il y a des graines porteuses de vie, il y a des dynamismes, des forces de croissance... En chacun, des forces de vie ont été déposées et la foi du Christ, sa confiance, c'est que ces dynamismes ne peuvent pas ne pas porter du fruit, malgré tous les accidents de parcours... La semence, les plus petites réalisations sont porteuses...mais on ne sait pas comment. Nous sommes invités à perdre le désir de contrôler, et à nous abandonner au dynamisme de la terre. Regard qui voit ce qui germe dans le plus infime, plus que l'immensité des problèmes.

Double décision : décider de croire que la moisson se prépare dans le plus infime ; et consentir à perdre le contrôle de la croissance, à lâcher le désir de compter, mesurer, calculer....

Jésus semeur : C'est ainsi que Jésus nous est présenté dans l'Evangile : le semeur, c'est lui, il sème de la vie, de la bonté, du pardon, de la confiance en son Père et dans les hommes... Il communique la vie, il est contagieux de santé, et c'est vrai, à son contact, ceux et celles qu'il croise se retrouvent en santé, debout, fiers d'exister, non plus exclus...

Il sème par ses gestes...

Il sème par ses paroles... Paroles d'autorité, paroles qui rejoignent en chacun les germes de vie enfouis, paroles qui libèrent du carcan de la Loi...

Jamais, il n'aborde quelqu'un à partir de ses limites, ni même de son péché... Zachée... Toujours à partir d'une espérance qui l'habite à l'égard de cette personne ; elle est capable de mieux, de plus... sa confiance va faire éclore en l'autre ce qu'on croyait mort...ou fichu !

Il réveille en ceux et celles qu'il rencontre les sources parfois tariées d'espérance, leur disant : tu peux vivre, tu peux avancer : va ta foi t'a sauvé, relève-toi, prends ton grabat, une manière d'être qui ré-ouvre un avenir...Et cela jusqu'au bout.

Et il associe ses disciples à cette mission. Lentement, il les éduque, il les forme, il leur demande de le suivre pour qu'ils voient ce qu'il dit, ce qu'il fait et ils se laissent enseigner avec parfois des hauts et des bas comme dans toute éducation... mais il les envoie en mission, même s'ils ne sont pas encore vraiment prêts... il leur fait confiance...

2 Pour nous, il y a là quelque chose de la **qualité d'un regard** : voir et regarder les petites pousses. Il en découle ceci : **valoriser et revaloriser les gens** : **s'émerveiller** du courage de vivre de tant de personnes. Cette attitude d'émerveillement redonne aux personnes leur fierté d'exister. Et là, dans ces relations où l'on s'estime les uns les autres, quelque chose du Royaume advient. C'est fait de contacts extrêmement simples, de rencontres banales à telle ou telle occasion...

Tant de gens, hommes et femmes, chrétiens ou non, mènent leur existence avec un courage qui force notre admiration : à leur mesure, ils font confiance à la vie, ils cherchent à faire du bien, à promouvoir un peu de justice et de paix autour d'eux, ils se battent courageusement quand il le faut, font face aux difficultés avec dignité... Nous émerveiller de la somme d'énergies qu'ils ou elles dépensent pour vivre d'une manière digne, responsable, dans des

circonstances extrêmes parfois ; et tant tiennent debout sans violence face à la violence du monde qui les déshumanise...

Quand nous laissons l'Évangile nous inspirer pour relire leur manière d'exister à la lumière du Dieu de Jésus-Christ, ces personnes nous parlent des Béatitudes ; *Bienheureux les pauvres de cœur, les doux, les miséricordieux, les assoiffés de justice... Le Règne des cieux est à eux, ils seront appelés Fils de Dieu, ...* Pour St Mt qui écrit, les hommes et les femmes qui vivent ainsi manifestent le Règne de Dieu, la manière même de Dieu. Il est le premier en effet à vivre dans la pauvreté du cœur, la miséricorde, la paix, la justice...

Beaucoup d'humains sont des hommes et des femmes du Royaume, pas des chrétiens que nous voyons dans nos églises mais ils nous disent par ce qu'ils sont qqc du Royaume de Dieu et de Dieu lui-même.

Affiner notre regard, l'ajuster, laisser le Christ l'ajuster aux siens : lui-même s'émerveille : *Je te bénis d'avoir caché cela aux sages et aux intelligents et de l'avoir révélé aux tout-petits.*

Il y a là un travail pour nous dégager et libérer du regard des médias, du discours tout fait qui se plaît à accentuer les misères... qui enferme ou juge.... !

Invitation toute simple à regarder nos relations, toutes riches de la Présence de Dieu.

De nouveau : voir et dire les signes même infimes, Quelles sont les petites réalisations possibles : cf les Assises du Territoire.

3 jusqu'au bout dans la non-violence. Cette manière d'être conduit Jésus très loin... Elle éveille des résistances, des refus, du rejet et on connaît l'issue : une condamnation injuste, une mort injuste : En vivant comme il a vécu, Jésus est venu dire la manière de Dieu, du Père, un père qui veut la vie pour ses enfants, un père qui pardonne, qui ne se lasse pas qui renoue la relation... Et certains n'ont pas voulu entendre, accueillir cette manifestation de Dieu. Ils sont restés crispés sur de fausses images. Ils n'ont pas voulu accepter que Jésus vienne vraiment, parler Dieu, le vivre parmi nous.

Alors, rejet, condamnation, mort... mais jusqu'au bout, l'Évangile nous dit que Jésus tient bon, ferme, se donnant jusqu'au bout, dans la non-violence, la douceur même... Il y a vraiment qqc de très beau à regarder là.

Un contraste fort. Il est seul ; les disciples calent et ne le suivent pas jusqu'au bout. La fin de la vie terrestre de Jésus, c'est une expérience d'impuissance radicale. Sur la croix, les deux bras liés... L'amour qui se manifeste dans ce qu'il y a de plus démuné et vulnérable et impuissant...

Celle qui tient, la seule : c'est Marie.

Compassion qui tient Marie debout près de la croix de son fils.

Bien souvent, nous sommes amenés simplement à apprendre à compatir... comme Marie, qui *près de la croix de Jésus se tient debout.*

Compatir debout : l'évangile là encore nous instruit. Près de la croix, debout. Proximité la plus grande, et cependant dans la plus grande impuissance, mais elle se tient debout, non pas écroulé, simplement debout.

Comment inventer au cas par cas, cette présence de compassion qui offre à l'autre d'être là, bien souvent silencieux parce qu'il n'y a plus rien à dire, désarmé, démuné, mais présent, debout pour laisser mystérieusement passer ce souffle de vie qui permet de tenir ce qu'il y a à tenir...

Offrir une présence qui permet à l'autre de déverser son trop-plein de souffrance, de ras-le-bol, de tristesse... Être pour l'autre un espace où il pourra se reposer...

Qualité de présence qui puise sa source dans un long regard sur l'Évangile... dans une familiarité avec le Christ...

4 Dire cela, et insister sur cette attitude conduit à un dernier point : **Traverser l'opacité du monde** : la foi chrétienne consent à un monde dur : il y a eu l'abandon des Douze, la

condamnation ignominieuse et la dignité de cet homme qui est le seul à ne pas perdre son humanité.

Pas une espérance béate, pas l'attente de lendemains meilleurs, mais une grande qualité de relations, une qualité d'humanité.

2 Cor 4,7 : ce trésor, nous le portons dans des vases d'argile pour que l'on voit que cette extraordinaire puissance ne vient pas de nous mais de Dieu...

Conclusion

« **Le Christ Jésus notre espérance** » 1 Tim 1,1

-**Son existence** dans sa durée, son itinéraire ; **sa manière d'être, sa qualité de relation** :

- Au fondement de l'espérance chrétienne, la résurrection du crucifié qui révèle la fidélité du Dieu de la Bible, qui dit l'engagement de Dieu, définitif et décisif à l'égard de tout homme pour lui ouvrir un avenir.

C'est la victoire de la vie sur la mort, sur toute forme de mort

- L'espérance se vit au présent :

« Le temps est accompli et le Règne de Dieu s'est approché, convertissez-vous et croyez à l'Évangile » Mc 1,15

« Allez rapporter à Jean ce que vous avez vu et entendu : les aveugles retrouvent la vue, les boiteux marchent droit, les sourds entendent, ... la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres. » Lc 7, 22

- « L'espérance est le compagnon inséparable de la foi » (Moltmann)

Notre espérance s'exprime souvent sous le signe du paradoxe : annoncer un avenir de justice là où l'injustice semble l'emporter, un avenir de paix là où domine la division, un avenir de vie là où la mort est inéluctable... C'est la dimension eschatologique de notre foi chrétienne...

Dans ce monde, les chrétiens, témoins d'une espérance

➤ Comme les fidèles se passent de main en main l'eau bénite, Ainsi, nous fidèles, nous devons nous passer De cœur en cœur la Parole de Dieu. De main ne main, de cœur en cœur, Nous devons nous passer la divine espérance. Péguy

-L'Église est appelée à être germe d'espérance pour le monde. C'est ce que dit le Concile : L'Église 'constitue pour tout l'ensemble du genre humain **le germe** le plus fort d'unité, d'espérance et de salut.' (LG 19) Cela veut dire qu'elle peut être signe et faire signe aux hommes et femmes d'aujourd'hui. Par nous, petitement, modestement, mais en vérité ; c'est la dimension sacramentelle...

-L'Église annonce l'espérance dont elle vit :

- « Soyez toujours prêts à justifier votre espérance devant ceux qui vous en demandent compte ; mais que ce soit avec douceur et respect... » 1Pi 3,15

de l'ordre du témoignage : en redonnant à ce mot toute sa force : celui qui dit ce qu'il a vu et entendu, au prix de sa vie, celui qui s'engage 'martyr'

quelques exemples :

les communautés chrétiennes dans les cités et les banlieues

les mouvements, les fêtes, les célébrations qui rassemblent des personnes d'origines, de cultures, différentes...

Les signes de pardon, de réconciliation...

Le Rassemblement d'Assise, quand le pape avait réuni les responsables des autres religions

La remise de la dette

L'Espérance est une petite fille de rien du tout,
Qui est venue au monde le jour de Noël de l'année dernière.
Qui joue encore avec le bonhomme Janvier.
Avec ses petits sapins en bois d'Allemagne couverts de givre peint.
Et avec son bœuf et son âne, en bois d'Allemagne. Peints.
Et avec sa crèche pleine de paille que les bêtes ne mangent pas.
Puisqu'elles sont en bois.
C'est cette petite fille pourtant qui traversera les mondes.
Cette petite fille de rien du tout.

Il dépend de nous que l'espérance ne mente pas dans le monde... Péguy